

Ils savent que l'affrontement est inévitable mais ne ciblent que "l'ultra-droite"...

écrit par Christine Tasin | 22 mai 2016



Plus stalinien que ça tu meurs. Plus manipulateur que cela tu meurs.

Ils préparent, ouvertement, le Grand remplacement par islamisation forcée de notre pays, en expliquant à nos concitoyens que le danger c'est « l'ultra-droite », traduisez les patriotes qui prétendent ne pas se laisser faire...

Bref, le danger ce n'est pas les attentats, ce n'est pas les émeutes... c'est que cet imbécile de Français rance et moisi puisse imaginer à la marche du temps, à sa disparition, et que, par sa faute, une guerre, qu'on l'appelle civile ou pas, pourrait éclater sur notre sol. A aucun moment ils n'évoquent les responsabilités des dirigeants qui depuis 40 ans nous imposent immigration, islamisation, Traité de Lisbonne, autres moeurs, atteintes à la liberté d'expression...

Le Français n'en veut pas ? Il a tort. D'ailleurs s'il n'en veut pas, c'est qu'il appartient à l'ultra droite. Comment est-on passé de l'extrême droite à l'ultra droite ? Qu'est-ce qui est pire pour les patriotes ? D'appartenir à l'extrême

droite ou à l'ultra-droite ? Cette dernière a un petit air « Restauration »... mais en ces temps d'inculture généralisée, qui en a conscience ? Sans doute que le rapprochement entre « ultras » et hooligans sonne mieux, et paraître plus simple à faire comprendre à l'électeur qui serait tenté par le bon sens patriote...

Bred, ils disent tous que les signaux sont au rouge et qu'une simple allumette pourrait déclencher une terrible déflagration...

Le [directeur de la DGSI](#), Patrick Calvar , prêt à mettre toutes les forces dont il dispose au service de la lutte contre les patriotes.

Patrick Calvar, qui dirige le renseignement intérieur depuis mai 2012, pointe également du doigt le type de menace que représentent les enfants partis avec leurs parents en Syrie et en Irak, et ceux nés sur place. Il y voit un «réel problème de sécurité car ces enfants sont entraînés, instrumentalisés par Daech», comme l'a montré récemment une vidéo diffusée par l'État islamique. «Ces enfants sont ainsi conditionnés. Ils s'entraînent aux armes à feu», a-t-il expliqué, affirmant disposer de «vidéos montrant des enfants qui exécutent des prisonniers».

Patrick Calvar estime que l'Europe est «en grand danger» face aux «extrémismes qui montent partout». Il alerte notamment sur «l'ultra-droite, qui n'attend que la confrontation». Selon lui, cette confrontation aura lieu: «Encore un ou deux attentats et elle adviendra. Il nous appartient donc d'anticiper et de bloquer tous ces groupes qui voudraient, à un moment ou à un autre, déclencher des affrontements intercommunautaires».

A aucun moment il ne dit qu'il faudrait s'opposer au retour des enfants de djihadistes qui, parce qu'ils ont été entraînés par l'EI; représentent une véritable menace pour nous... Non il faut seulement désarmer l'ultra-droite...

Le commandant du Gign, Hubert Bonneau, fait lui aussi un constat terrible, nous sommes à la merci des terroristes, qui sont pour la plupart français :

En substance, le magazine dit : *Pour l'avenir, voilà ce qu'on vous propose.* [...] *Inspire*, c'est le petit marmitton.com du terrorisme : comment créer des grenades, confectionner des armes, etc. » Fataliste, le haut gradé de la gendarmerie reconnaît tout de même que l'on ne peut pas, en France, « décider de tout ce qui se passe ». « On est en démocratie, pas en Corée du Nord. Il suffit de regarder à quel point c'est difficile pour nous de bloquer des sites internet, et pour les Américains d'obtenir des clés de chiffrement [allusion à l'affaire San Bernardino dans laquelle le FBI a assigné Apple en justice, NDLR]. »

[...]

Les groupes terroristes profitent d'une véritable faiblesse de nos démocraties. J'ose le dire, a-t-il lancé. Ce sont des gens qui travaillent pour plonger la population, par leurs actions, dans la sidération. On a des gens qui agissent avec peu de matériel, peu de technologie et qui s'autofinancent. L'argent ne vient pas du Moyen-Orient, il vient de Cofidis et de Cetelem. »

[...]

« Sur les attentats en France, à part quelques personnages en novembre, tous ceux qui agissent sont français. [...] C'est avant tout une problématique de sécurité intérieure. C'est quelque chose qui nous a beaucoup surpris. »

http://www.lepoint.fr/societe/terrorisme-en-france-on-n-a-pas-vu-les-choses-arriver-29-04-2016-2035893_23.php

Même Sarkozy s'en mêle. Nous ne sommes pas dupes. Sa cible c'est Hollande et son objectif c'est 2017 mais il décrit une situation effectivement angoissante. Naturellement il se garde bien de parler d'immigration et d'islam, se contentant d'évoquer des affrontements entre Français...

«*Jamais je n'ai vu notre pays si tendu, les Français si inquiets, les passions si vives*», a déclaré le président des Républicains lors d'une réunion dans les Alpes-de-Haute-Provence, ce jeudi. Il s'en est pris à nouveau au collectif «Nuit Debout», dont les membres sont «*au pieu dans la journée et debout la nuit*».

Nicolas Sarkozy franchit-il pas à pas le rubicon d'une nouvelle candidature? Lors

d'une réunion publique, ce jeudi, devant un millier de personnes à Pierrevert (Alpes-de-Haute-Provence), le président des Républicains a évoqué une France «exaspérée» par les violences qui minent la contestation contre la loi travail. «Jamais je n'ai vu notre pays si tendu, les Français si inquiets, les passions si vives», a déclaré Nicolas Sarkozy. «Si on continue comme cela, on peut aller à un affrontement très grave entre Français», a-t-il redouté.

suite sur :

<http://www.lefigaro.fr/politique/2016/05/19/01002-20160519ARTFIG00401-nicolas-sarkozy-redoute-un-affrontement-tres-grave-entre-francais.php>

Oui les Français sont exaspérés par les violences et les casseurs... Oui les Français sont exaspérés par l'immigration et l'islamisation qu'on nous impose...

Alors, puisqu'on ne veut rien faire contre les djihadistes-terroristes et encore moins contre l'islam dont ils s'abreuvent... une seule solution, couper la tête à ceux qui la relèvent. Histoire de faire passer la France entière sous les fourches caudines de la soumission islamique.

L'épisode des Fourches Caudines, d'ailleurs, devrait ouvrir les yeux à ceux qui croient encore en un islam de paix et de tolérance. L'histoire est un éternel recommencement...

Les Romains, en guerre contre les Samnites ont perdu la bataille...

[Ils] sont obligés de capituler sans condition. **Les troupes passent sous le joug, honte suprême, ayant pour signification de réduire à l'état de bétail les soldats romains**^{1,5,4,a.4}.

« Tandis que [les soldats romains] murmurent ces plaintes, arrive l'heure fatale de l'ignominie. Tout ce qu'ils éprouvent alors est plus accablant encore qu'ils ne se le sont figuré auparavant. D'abord il leur est enjoint de sortir de leurs retranchements, sans armes et avec un seul vêtement : les otages sont livrés les premiers, et conduits en prison. Vient ensuite le tour des consuls, dont on renvoie les licteurs et auxquels on ôte leur manteau. Un pareil opprobre attendrit à tel point ceux-là même qui, peu de temps avant, les chargent d'exécutions, et veulent qu'ils soient sacrifiés et mis en pièces, que chacun, oubliant son propre malheur, détourne ses regards de cette dégradante flétrissure d'une si haute

majesté, comme d'un abominable spectacle.

Les consuls, presque à moitié nus, sont envoyés les premiers sous le joug ; puis chacun, suivant son grade, subit à son tour cette ignominie ; ensuite chaque légion successivement. L'ennemi, sous les armes, entoure les Romains ; en les accablant d'insultes et de railleries ; il lève même l'épée contre la plupart, et plusieurs sont blessés, quelques-uns tués, pour avoir offensé le vainqueur en laissant trop vivement paraître sur leur visage l'indignation qu'ils ressentent de ces outrages. Tous courbent donc ainsi la tête sous le joug, et, ce qui est en quelque sorte plus accablant, passent sous les yeux des ennemis. »

– [Tite-Live](#), [Histoire romaine](#), [IX, 5-6](#) – traduction Nisard, 1864.

Les [consuls](#) doivent en plus ratifier un traité infamant^{1,5,4,a,5}.

« Au vainqueur qui voulait signer la paix, les consuls dirent qu'un traité ne peut être conclu sans un vote du peuple romain, sans fétiaux, sans rites solennels. Il n'y a donc pas de « paix caudine », comme on le croit généralement et comme l'a écrit entre autres [Claudius Quadrigarius](#), mais seulement une convention. »

– [Tite-Live](#), [Histoire romaine](#), [IX, 5](#) – traduction Annette Flobert, 1999.

[Tite-Live](#) rapporte que le [Sénat](#) refuse de ratifier le traité de paix avec les Samnites que les consuls défaits ont accepté, et eux-mêmes ont discoursé au Sénat pour faire refuser cet accord, demandant à être livrés pour tenir leur parole. Tite-Live termine en disant que les Samnites refusent d'accepter le sacrifice des deux consuls^{6,a,6}.

« Les Samnites ont remporté une victoire non seulement magnifique, mais durable. Ils n'ont pas pris Rome, comme l'ont fait les Gaulois, mais la bravoure et la fierté des Romains, et c'est là un titre de guerre beaucoup plus important. »

– [Tite-Live](#), [Histoire romaine](#), [IX, 6](#) – traduction Annette Flobert, 1999.

Source Wikipedia